



LISTE ARTISTIQUE

MATHIEU..... CHARLES BERLING
 ZOHA..... DARINE HAMZÉ
 ABBAS..... FADI ABI SAMRA
 HICHAM..... RODNEY EL HADDAD
 L'ONCLE..... PAUL MATTAR
 RABIH..... KARL SARAFIDIS
 LA MÈRE..... RANDA KAADEH

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION..... DANIELLE ARBID
 SCÉNARIO..... DANIELLE ARBID
 AVEC LA COLLABORATION DE VINCENT DIEUTRE
 IMAGE..... PIERRIC GANTELMI D'ILLE
 MONTAGE IMAGE ET SON..... JULIEN LELOUP ET NIKOLAS JAVELLE
 MUSIQUE..... ZEID HAMDAN
 SON..... EMMANUEL ZOUKI
 DÉCORS..... ELSIE MOUKARZEL
 PRODUIT PAR GILLES SANDOZ, PHILIPPE MARTIN ET DAVID THION

COPRODUCTION : LES FILMS PELLÉAS, MAÏA CINÉMA
ET ARTE FRANCE

(FRANCE, 2011, 90MN)

www.arte.tv

CONTACTS PRESSE ARTE FRANCE
 DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / AURÉLIA CAPOULUN
 01 55 00 70 46 / 48 - d-vanbeusekom@artefrance.fr / a-capoulun@artefrance.fr

Beyrouth Hotel
 DE DANIELLE ARBID

20.01.2012 
 LE VENDREDI 20 JANVIER 2012 À 20.35

arte

Danielle Arbid, Prix Albert Londres en 2001, nous livre avec son troisième long-métrage l'histoire d'une romance incandescente dans une capitale libanaise au bord de l'implosion. Ni militante, ni politique, cette fiction, dont la sortie salle était prévue le 19 janvier à Beyrouth, vient pourtant d'être interdite, jugée « dangereuse pour la sécurité du Liban »*.

SYNOPSIS

Zoha et Mathieu se rencontrent un soir, à Beyrouth. Elle, jeune chanteuse libanaise, qui essaie de s'affranchir de la mainmise de son ex-mari. Lui, avocat d'affaires français en mission, progressivement surveillé puis suspecté d'espionnage.

Ils vont vivre pendant quelques jours une histoire d'amour faite de peurs et de désirs, d'intrigues et de violence.

BEYROUTH HOTEL est une romance sur le fil, à l'image d'un pays vacillant entre guerre et paix, où d'un instant à l'autre, tout peut chavirer...

* Pour mémoire, son premier long-métrage Dans les champs de bataille (2004) a été interdit aux moins de 18 ans. Son deuxième film, Un homme perdu (2007) a été censuré, « accusé d'obscénité » (les autorités avaient demandé à la réalisatrice de couper une dizaine de séquences avant d'autoriser son éventuelle exploitation).

NOTE DE LA RÉALISATRICE, DANIELLE ARBID

Le scénario de *Beyrouth Hotel* raconte une histoire d'amour entre un homme et une femme, une histoire passionnelle et contrariée du fait des circonstances qui l'accompagnent et de la personnalité de ses protagonistes...

Pour construire mes personnages, je les ai fantasmé plus que d'habitude. A travers Zoha, j'ai voulu évoquer ces femmes fatales, à l'image d'Asmahan, chanteuse magnifique du Caire des années trente, qui cherchait à tout prix le risque et l'ivresse... Mathieu lui, je l'imaginai tout aussi exotique, car insaisissable voir double: un amoureux qui se renie et un possible espion...

Paradoxalement, j'avais très envie de plonger ces deux amoureux dans la réalité la plus concrète, documentaire presque.

Au moment où ils se rencontrent, en 2010, à Beyrouth, un climat particulièrement paranoïaque règne. Les supputations vont bon train autour de réseaux israéliens infiltrés, en relation avec le mystérieux assassinat de l'ancien premier ministre milliardaire, Rafic Hariri. Cette actualité libanaise très dense, m'est apparue comme un terreau de fiction extraordinaire; l'espion-

nage et l'amour m'ont semblé très bien s'articuler ensemble. Et Beyrouth ne pouvait qu'offrir sa géographie blessée, comme un théâtre idéal pour ce jeu de faux-semblants. Puis, rarement des films arabes se sont aventurés sur ce terrain-là, celui de la fiction politique ou de l'espionnage...

Mais si *Beyrouth Hotel* se situe quelque part entre film d'amour et film de genre, c'est aussi pour rétablir une distance avec les événements réels. Autrement dit, il ne s'agit pas ici de défendre une prise de position politique, mais d'explorer un matériau dramatique. Il ne s'agit pas non plus de faire le récit d'une aventure charnelle entre une chanteuse libanaise et un agent occidental. Le sexe est présent, mais il n'est pas une fin en soi. *Beyrouth Hotel* est avant tout un film sur le désir et la panique de le perdre...

La menace du monde extérieur opère comme un catalyseur sur cette passion. L'interaction entre ce qui se passe à l'intérieur, l'intimité des corps, et à l'extérieur des chambres d'hôtel, dans un Beyrouth traversé de forces obscures, est le moteur même de ce film. La menace ultime reste cependant la terrible appréhension de la fin d'un amour...

